

seil de Celse, Medecin du tems de Tibere, c'est-à-dire, de prévenir les infirmités par la sobriété, d'y remédier sans art, & sur-tout de faire un excellent usage d'une vie assez longue, & toujours occupée, par une application constante au travail, & par une exacte assiduité à son devoir. On lui rend par tout la justice qu'il étoit toutes les personnes dont il étoit connu. Il l'étoit beaucoup, & il méritoit de l'être au point de conserver des amis jusqu'à la fin. Il ne manquoit à rien de ce qu'exigent d'un homme de son état, la politesse, l'amitié & la charité. Ses délassemens mêmes étoient utiles à la piété & à la Religion. Il en étoit si pénétré qu'il faisoit respecter & aimer l'une & l'autre, sans affectation jusques dans les conversations les plus délicates avec les personnes du grand monde. Il les inspiroit encore plus au peuple qu'il avoit le don d'instruire familièrement & sensément. Outre quantité d'opuscules de piété, un de ses derniers Ouvrages intitulé, *Exposition des preuves les plus sensibles de la véritable Religion*, fait bien de l'honneur à l'homme de lettres & à l'homme Chrétien. Finissons par un Catalogue de ses œuvres.

Ouvrages de Litterature du Pere Buffier.

1^{mo}. *Grammaire Française sur un plan nouveau augmenté d'un traité de la Poësie Française.*

2^o. *Principes des raisonnemens avec l'examen de la Logique du Port Royal, & d'autres de ce tems.*

3^o. *Histoire abrégée des Maisons Souveraines avec huit tables Généalogiques gravées ou imprimées.*

4^o. *Nouveaux Elemens d'Histoire & de Géographie.*

5^o. *Traité de la sphere d'une méthode simple & nouvelle.*

6^o. *Feu de l'Histoire universelle.*